

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

La perte de M. Venizelos serait un malheur pour l'humanité tout entière

Il ne faut pas exaspérer les fous, car une fois qu'elles sont déchainées il est difficile de les maîtriser. Pour venger le Droit elles commettent des monstruosités. Et parfois, comme le disait je ne sais quel penseur, les victimes deviennent plus odieuses que le bourreau. Le désordre créé par la violence est si grand qu'on ne distingue plus le bien du mal. Les gens les plus honnêtes saisissent un poignard ou un pistolet et tuent comme des brutes. C'est à peu près ce qui s'est passé en Grèce à la nouvelle de l'attentat dirigé contre M. Venizelos.

Cet homme d'Etat est considéré dans son pays comme un dieu. On lui a donné le beau surnom de Sauveur, titre de gloire qui sera ratifié certainement par la postérité. Il est donc facile de comprendre l'émotion qui s'empara de l'âme grecque lorsque l'idole nationale risqua de s'écrouler dans le sang. Ce fut bientôt un flamboiement de colère qui passa sur la ville d'Athènes. Le peuple se répandit comme une trombe dans les rues et renversa tout sur son passage. Des exactions pénétrèrent même dans les maisons de leurs adversaires politiques et en brisèrent les meubles. Les journaux antivénézélistes furent saccagés, leurs imprimeries furent détruites. Et pour que la scène fut plus tragique encore, un agent de l'autorité abattit à coup de revolver Jean Dragoumis, un des membres les plus distingués de l'opposition. Cet assassinat pourra être expliquée de toutes les façons, rien ne pourra le justifier. Et M. Venizelos a été le premier à manifester de la façon la plus éloquente une vive indignation. On a lu hier dans nos colonnes le message qu'il vient d'adresser à la nation. C'est une page admirable qui reflète le cœur le plus généreux et l'esprit le plus juste. L'homme de gouvernement qui a la responsabilité de la tranquillité publique n'admet pas que l'ordre social soit jamais troublé au profit d'une rancune ou d'une vengeance personnelle. Même si le bras de l'assassin frappe César, c'est à des juges seuls qu'il appartient de prononcer et de faire exécuter une sentence. Le criminel le plus odieux doit pouvoir se défendre devant un tribunal régulier. Et c'est faire de l'anarchie pure que de la châtier sans aucune forme de procès.

L'exécution sommaire de Jean Dragoumis est d'autant plus condamnable qu'elle ne visait même pas les coupables. Ceux qui ont voulu tuer sont à l'abri entre les quatre murs d'une prison. La société les protège contre l'arbitraire et l'injustice. Ils bénéficient de toutes les garanties qui sont inscrites dans tous les codes. Aussi, avec quelle sévérité et avec quelle dégot, M. Venizelos flétrira-t-il les excès d'Athènes. Il en ressent une profonde humiliation pour son pays. « La Grèce, s'écrie-t-il, occupe dans la famille des peuples civilisés une place telle qu'il n'est pas possible, à mes amis surtout, de ne pas prendre en considération les obligations que son rang lui impose. » Il sera inexorable pour les agents de l'autorité sur qui retombe la responsabilité du meurtre de Jean Dragoumis. Mais quelle pitié il a pour le père de ce malheureux ! On sait avec quelle ardeur le vieux Dragoumis l'a combattu. Ce politicien des mares stagnantes se montre en maintes circonstances d'une insigne mauvaise foi, poussant la déloyauté jusqu'au cynisme. Eh bien, malgré tout, Venizelos s'attendrit devant sa douleur. Et il lui dit son amertume, il lui exprime ses regrets en des termes qui ont retenti dans tout l'hellénisme.

Tout l'homme est dans ce geste

J'écrivais l'autre jour que si M. Venizelos est un puissant cerveau c'est aussi un grand cœur. L'événement confirme cette opinion. Il y a dans les quelques lignes du message qui a inspiré cet article tout un monde d'idées. C'est dans un raccourci d'un relief saisissant toute une doctrine d'Etat qui peut servir de leçon à tous les hommes que les circonstances placent à la tête des nations. Mais à côté de cette intelligence lumineuse l'on trouve aussi une bonté exquise, une sensibilité délicate que seules peuvent avoir les natures d'élite. Ah ! que la Grèce garde jalousement ce trésor, car à l'heure présente si elle venait à le perdre, son malheur frapperait l'humanité tout entière.

Michel PAILLARES

La question des loyers

Nous recevons les lettres suivantes :

Monsieur le Directeur,

Il n'y a pas de droit contre le droit à l'existence, vient d'affirmer, à propos de la loi sur les loyers, un membre du barreau de notre ville, Me Ali Haidar bey, qui, entre lui aussi dans l'arène,

Cette formule lapidaire expose et résume à la fois toute la question des loyers que des intéressés cherchent à obscurcir par des phraséologies aussi creuses qu'interminables.

Et d'autres termes, alors que les anciens demandaient « pain et cirses », les masses populaires monèrent ont clamé, de l'origine de la conflagration générale, pain et abri ; les gouvernements beligérants y ont répondu favorablement et à l'unisson en suspendant toutes les libertés relatives au commerce du blé et des loyers et en édictant des mesures draconiennes contre les délinquants.

Lei, alors que les restrictions au commerce du blé n'ont soulevé aucune objection, et pour cause, celles relatives aux loyers sont soumises à un sabotage méthodique et odieux par une poignée d'intérêts qui réussissent à suggérer et à faire prononcer des lois scélérates.

Déjà, profitant du silence de la future loi relativement aux loyers des bureaux et des magasins, des propriétaires exigent de nouvelles augmentations et provoquent une nouvelle hausse vertigineuse de ces loyers, c'est-à-dire du coût de la vie.

Notez que ces Messieurs n'acceptent même pas de bail d'une durée de plus d'un an, la loi étant muette sur ce point aussi. Quel est le commerçant, l'industriel qui peut résister à ces chocs répétés de son insatiable propriétaire, à la vision de cette épée de Damocles constamment suspendue sur sa tête ?

La nouvelle loi doit donc prévoir, entre autres, le bail de 3, 6 ou 9 ans, c'est-à-dire penser un peu à la masse des locataires et non pas seulement et exclusivement aux propriétaires.

Le surplus la paix est un fait accompli et avec elle prend corps le droit des minorités, en l'espèce droit de la grande majorité, de ne pas être taillable et convénable à merci.

Que les adhésions continuent à affluer à la Ligue des Locataires et qu'en succès est assuré car il n'y pas de droit contre le droit à l'existence.

Constantinople, le 18 août 1920.

J. FAU,
Bayak Tunnel Han, 21, Galata.

**

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire votre article sur la question des loyers et ne puis m'empêcher de vous féliciter pour votre généreuse initiative.

Il est hors de doute que la question immobilière est une des calamités de l'heure actuelle.

Mais dans le pays du Kismet est-ce que cela compte ? Le pauvre, le faible, le déséché doivent parfois souffrir pour les autres,

J'estime, Monsieur le Directeur, que celui — qui élève la voix en faveur des pauvres, par ces temps où tout se facture et qu'il est permis à un honnête homme de le féliciter,

Veuillez agréer, etc.

N. R.

LES MATINALES

Les locataires ont fini par se persuader que l'union fait la force. Et ils sont en train de se liguer. A la bonne heure ! Il n'y aura jamais trop de ligues de ce genre pour réagir contre les manœuvres sournoises de messieurs les exploitants du pauvre monde qui sont légion de l'autre côté de la barricade. Car il n'y a pas que les propriétaires à combattre. Bien qu'on parle trop exclusivement d'eux aujourd'hui, ils ne sont pas les ennemis uniques des travailleurs peinant et suant pour assurer leur pain quotidien. De toutes parts des griffes sont tendues contre ceux-ci, tantôt dans l'ombre de la nuit, tantôt à la lumière du jour. Qu'il s'agisse de manger, de boire, de se vêtir, de se déplacer, de se distraire, on est pris, quoi qu'on fasse dans un douteux état qui vous étrangle. Les humoristes appellent cela la vie chère. Mais c'est pour rire. Car la vie chère est partout. Et elle n'entraîne nulle part les scandales dont elle s'accompagne dans ce deux pays.

En attendant que le mouvement d'indignation populaire s'étende à toutes les catégories des exploiteurs sociaux, — car j'espère bien qu'il ne s'arrêtera plus — commençons par donner aux propriétaires une idée de ce que peut être une ligue de locataires. Ça pourra être, si nous le voulons quelque chose de formidable. Et il faut le voulir. La volonté, voilà le levier qui est indispensable au groupement nouveau pour ébranler le monument où gîtent les vautours.

Il y a des locataires qui nous demandent :

— Quels sont vos moyens d'action pratiques ? Comment espérez-vous avoir gain de cause ?

Ce n'est pas le moment de poser des questions. Ce qui importe c'est de faire nombre aujourd'hui. Il faut recruter l'armée d'abord. On connaîtra quand le moment sera venu, le général qui mènera les troupes à la victoire, tambour battant...

VIDI

La situation en Crimée

Sur le front du général Wrangel

D'après les dernières informations provenant de la Crimée la situation sur le front du général Wrangel est la suivante :

Devant l'impossibilité de forcer par l'Est et par le Nord le front de l'armée Wrangel, le commandement rouge essaia un nouveau plan, dirigé cette fois contre les troupes commandées par le général Slaschkeff, échelonnées le long du Dniepr.

Vers le commencement du mois d'août les Bolchevistes concentrèrent des effectifs importants dans la région de Kherson et de Berislav. L'offensive rouge ne tarda pas à être déclenchée sur le secteur d'Orjékhoff et la station radiotélégraphique de Moscou annonça à tous la victoire des « Napoléons rouges » qui se proposaient d'attaquer Perekop afin d'enclencher l'aile droite du général Wrangel. Or, ce jeu n'eut qu'une durée très éphémère.

Le général Wrangel, commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

Leys compris le plan des Rouges, le commandant en chef entreprit les contre-maneuvres nécessaires ; les troupes du général Slaschkeff regrettent l'ordre de rétrograder, les Rouges avancèrent et par ce fait même leurs lignes de communications furent allongées, tout en exposant leurs arrières aux attaques par surprises.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
20 Août 1920Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott.	Ltq.	15
Turc Unifié 4 qto		37
Lots Turcs		50
• Egypt 1683 3 qto	Frs.	11
• 1903 3 qto		80
• 1911 3 qto		945
• Grecs 1880 3 qto		930
• 1904 2 1/2	Ltq.	1100
Anatolie I C d. 1 1/2		13
• II 4 1/2		12
• III 4		15
Quais de Consph 4 qto		22
Port Haïdar-Pacha 5 qto		16
Quais de Smyrne 4 qto		—
Eaux de Dercos 4 qto		—
• de Scutari 5 qto		16
Tunnel 5 qto		505
Tramways		4 05
Électricité		4 90

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	19
Banque Imp. Ottomane		75
Assurances Ottomane		37
Brasseries réunies		33
• Jouannissances		24
Ciments Arslan		22
Eski-Hissar		21
Minoterie l'Union		13
Droguerie Centrale		16
Kaux de Scutari		18
Dercos (Eaux déj.)		9
Balla-Karadjin		32
Kassandra priv		8
ord.		9
Tramways de Consph.		37
Jouannissances		16
Téléphones de Consph		34
Commercial		50
Laurium grec	Frs.	—
Transvaal		—
Chartered		—
Régie des Tabacs	Ltq.	34
Société d'Héraclée		—
Steria		1 40
Union Ciné-Théâtre		—

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises		415
Francs français		173
Drachmes		254
Lires italiennes		116
Dollars		113
Roubles Romanoff		25
Kerensky		125
Leis		53
Couronnes		10
Marks		49
Levas		42
Billets Banque Imp. Ott.		—
1er Emission		—

MONNAIES (Or)

Livre turque		502
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.		—

Paris, 19. T.H.R. — Les délégations franco-anglaises continuent ; Lord Derby eut mardi encore des entrevues avec M. Paféolique, où ils échangèrent leur point de vue dans l'esprit le plus amical.

EN FRANCE

Les conversations franco-anglaises

Paris, 19. T.H.R. — Les conversations franco-anglaises continuent ; Lord Derby eut mardi encore des entrevues avec M. Paféolique, où ils échangèrent leur point de vue dans l'esprit le plus amical.

Socialistes anglais et français

Paris, 19. T.H.R. — Les délégués travaillistes anglais, Adamson et Gosling, sont venus en France pour s'aboucher avec les socialistes français.

La Bourse de Paris

Paris, 19. T.H.R. — L'allure générale des valeurs, écrit le *Temps*, est en meilleure tendance.

Pour l'Institut musulman de Paris

Paris, 19. T.H.R. — Après la Chambre des députés, le Sénat vient de voter un crédit de 500.000 francs, qui sera remis par le ministère des affaires étrangères à la Société des Habous des Lieux-Saints de l'Islam, à titre de contribution du gouvernement français aux souscriptions qui seront ouvertes dans les pays musulmans, pour la construction d'un institut musulman à Paris (mosquée).

La loi qui accorde ce crédit sera très prochainement promulguée.

Par ce geste généreux, la France prouve une fois de plus tout l'intérêt qu'elle porte à ses ressortissants musulmans.

La note française aux Etats-Unis

Paris, 19. T.H.R. — Selon une information de Washington qui reproduit la presse française, M. Colby, secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, a déclaré que la note de M. Millerand au gouvernement de Washington a montré le complet accord existant entre les gouvernements français et américain, en ce qui concerne le conflit russe-polonais.

« Nous avons », a déclaré M. Colby, les mêmes objectifs que le gouvernement français, en ce qui concerne la question russe-polonaise. A propos de la reconnaissance du général Wrangel par le gouvernement français, il considère que la divergence qui existe entre Washington et Paris ne provient nullement d'une différence de vues ou d'objectifs, mais simplement d'une différence de politique.

Le sujet de la politique des bolcheviques, M. Colby a ajouté : « Il suffit de contrôler les différences existant avec la politique suivie par les rouges et les déclarations par leur gouvernement, pour trouver une nouvelle et évidente preuve que les théories de Moscou ne concordent nullement avec les réalisations politiques. »

Propos d'un homme du monde

Mariage... Mirage

On lit dans le *Bulletin du Vicariat Apostolique* :

C'est pour vous, Mesdemoiselles, que j'écris ces lignes.

C'est pour vous que je les écris parce que vous ne pouvez voir dans l'éblouissement de la lumière qui inonde votre printemps ce que je contemple un peu mélanoliquement dans la sérénité et le calme que met autour de moi l'automne de la vie.

Vous êtes, Mesdemoiselles, à l'âge du rêve et des chansons... Minuit délicieuse... ce n'est qu'une minute — aux séductions de laquelle il ne faut pas vous laisser prendre, car la suite est faite d'heu-

res de réalité, d'implacable réalité... Et vous connaissez ce plaisir beaucoup moins sûr assurément que celui de la première décoration, et pourtant assez sensible pour qu'on ait le besoin de le partager avec ceux qu'on aime le plus.

Les plus célèbres n'échappent pas à cette joie que les philosophes jettent en fantine et Standhal raconte quelque part que le célèbre Legendre, géomètre de premier ordre, recevant la croix de la Légion d'honneur, l'attacha à son habit, se regarda à son miroir et sauta de joie. L'appartement était bas, sa tête heurta le plafond, il tomba à moitié assommé. »

M. Crozier, notre ancien ambassadeur à Vienne, s'est sensible à ces vanités, doit avoir eu de fréquentes émotions car il est l'Homme de France qui a le plus de déclarations : il en a soixante-cinq.

C'est deux de plus que moi, lui disait un jour en riant le roi d'Espagne. D'habitude les diplomates sont décorés très jeunes ; il en était ainsi autrefois des poètes. Victor Hugo fut nommé chevalier à 23 ans (19 avril 1825) et il reçut la rosette d'officier douze ans plus tard, le jour même où Alexandre Dumas père recevait le ruban de chevalier (2 juillet 1837). L'auteur des *Mousquetaires* avait trente-quatre ans.

Lamartine fut fait chevalier à trente-cinq ans (19 avril 1825). Alfred de Vigny reçut la croix à trente-cinq ans (10 mai 1833) et Alfred de Musset au même âge (4 avril 1845). Plus près de nous François Coppée n'avait que trente-trois ans quand on le décore. C'est, si je ne me trompe, M. Bardoux qui eut l'initiative de cette décoration ; ce ministre aimait vraiment les écrivains et les poètes. Cependant, malgré son grand désir, il ne put nommer Victor Hugo commandeur ni Reman officier, ni Emile Zola chevalier. C'était en 1878 et M. Bardoux raconte à de Gomme que pour Victor Hugo, c'était le grand poète lui-même qui s'y était formellement opposé : « quoique il eut la promesse qu'une semaine après il aurait été nommé commandeur, il serait fait grand-croix. » Quant à la rosette de Reman, la nomination était faite, mais le maréchal de Mac-Mahon refusa énergiquement de signer le décret. Enfin pour Emile Zola, M. Bardoux rencontra une opposition formelle au conseil des ministres.

Et puis, Mesdemoiselles, quand l'homme qui vous parle ainsi est d'une famille honorable, qu'il a les moyens d'entretenir, même modestement, le foyer qu'il se propose de créer, que vous avez pour lui des sentiments d'estime et de sympathie, n'hésitez pas, ne cherchez pas plus loin ni plus haut. Car l'ambassadeur que vous rêvez ne viendra pas demander votre main ; mais même le consul que vous attendez l'année suivante ; pas même le directeur d'administration que vous espérez l'année après ; pas même le petit commerçant à qui, vers la fin de votre jeunesse, vous accepterez d'accorder votre main.

N'hésitez pas... La trentaine sonne sur le cadran de votre vie... Bientôt la quarantaine... Et vous vous offrirez alors où l'on vous offrira comme mescharmaises défrichées qu'on est obligé d'écouler en alléchans par l'appât d'une prime l'acheteur indécis. Mais encore, êtes-vous sûres du succès de l'opération commerciale ? Et si elle réussit que sera, dans la suite, non par le sort de la prime — il est connu d'avance — mais celui de la marchandise ? D'ailleurs, la combinaison est problématique et vous risquez fort de finir comme ces gâteaux dont on cherche à redorer la pâte mais qui ne renferment plus que de la crème aigre.

Oh, la vieille fille... Nommons-la sans autre périphrase, non pour en dire du mal car elle est à plaindre et parce qu'il en est dont la vie, toute de dévouement et de sacrifice, force l'admiration, mais simplement pour la dresser comme une menace devant les yeux de la jeune fille d'aujourd'hui trop sentimentale, trop utopiste, trop exigeante, trop imprudente.

Le printemps passe avec toutes ses chansons, je vous l'ai dit déjà dit ; pensez à l'automne avec sa solitude et son silence et ne pourriez pas dans les brumes légères qui se dissipent vite ces riens que vous ne retrouverez plus dans l'atmosphère calme et transparente de l'arrière saison.

Je sais que les parents cherchent, par leurs enfants, à monter plus haut sur l'échelle sociale, mais c'est là une petite vanité dont je n'ai cure... C'est pour vous, Mesdemoiselles, que j'écris ces lignes.

Fr. J.

BILLET PARISIEN

Paris, août 1920.

On a écrit la valeur de cent volumes pour et contre les décorations civiles. Chacun a pu se former une opinion raisonnable. Le moins qu'on en puisse dire est que tous ceux qui portent le ruban ne le méritent pas et tous ceux qui le méritent ne portent pas. Il ne saurait en être autrement comme du fait de qui est.

Nous sommes arrivés à l'époque où la roulette dévit ; c'est une sorte d'épidémie qui se produit périodiquement deux fois par an, comme la fièvre des champs, mais la première dure davantage elle est même souvent inguérissable. Il ne faut pas râiller ces bons malades, que de braves gens sont passés par là. Edmond About qui n'avait pas besoin de décorations pour être quelqu'un n'a pas réjouissait pas moins quand il fut fait officier et il écrivait une lettre à son ami Alexandre Dumas fils, lettre encore inédite et par laquelle l'auteur de tant d'œuvres remarquables quoiqu'aujourd'hui un peu oublié éprouvait le besoin de communiquer sa joie : « J'ai vu fleurir le petit bout de ruban que j'ai à la boutonnière.

Constantinople le 21 août 1920.

Un de Profondis!

Les personnes n'ayant pas reçu de lettres de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

MARCHANDISES COLONIALES

Riz, Sucre, Huile, Café, etc., etc.

Les négociants sont priés de se convaincre de nos prix favorables avant de faire leurs achats.

Stamboul, Anatol Han 33-34, au dessus des Magasins Mayer Stamboul

MOUVEMENT DU PORT

Demain dimanche, à 10 h. et 1/2 a. m. une messe de Requiem sera célébrée à l'église arménienne de Balouk-Bazar, Péra, pour le repos de l'âme de feu.

S. E. M. Parseg Haladjian

Mgr Tourian, ex-patriarche, officiera. La famille Haladjian, ainsi que les parents et alliés vous prient de vouloir bien y assister.

Ecole primaire anglaise

Une école primaire anglaise pour garçons et jeunes filles sera ouverte à Péra vers la fin du mois de Septembre.

Le Comité de direction, qui a été formé sous la présidence de M. A. T. Waugh du Haut Commissariat Britannique, sera venir de Londres un directeur de l'école et donnera plus tard avis de la date de l'inscription des élèves.

Avis

Il est porté à la connaissance du public que les bureaux de *The Orient Transport Limited* sis à Sabit Bey Han 313 Han Galata, ont été transférés à Yeni-Zade Han 3ème étage Perchembé-Bazar Galata.

GRANDE VENTE
Aux Enchères Publiques

Pour cause de départ

Dimanche prochain 22 août 1920, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le riche mobilier qui se trouve dans la maison sis à Kadikoy Meuhurdar, Rue Izet Bey, No 5, au dessus de la Brasserie Menhurdar.

Et constant en :

Garniture de salon, salle à manger complète, chambre à coucher, armoire à glace, lits en bronze, porte-manteaux, armoire, buffet, tableaux etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera en sus 3 qto pour frais de crise.

V. PORTUGAL

Commissaire-Priseur

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Italie, l'Europe et l'Orient

Du Poyam-Sabah :

L'Italie n'ayant plus une rivale de l'envergure de l'Autriche et ayant parachevé son union nationale, a acquis au sein de l'européenne des grandes Puissances une situation presque équivalente à celle de l'Autriche et de la France.

Vers le milieu du siècle dernier cette grande Puissance n'était qu'un petit Etat bâti au coin de l'Italie et constitua le gouvernement du Piémont, le royaume de la Sardaigne. Pour réaliser son union et assurer sa splendeur, il lui fallait mettre un terme aux dissensions, aux conflits intérieurs innombrables, régulariser sa situation économique et vaincre au moins politiquement ses rivaux tels que le Pape et l'Autriche. L'ennemi le plus dangereux de la Sardaigne était à cette époque le gouvernement autrichien.

Cavour, le génie politique qui mérite d'être qualifié de surhomme est parvenu à créer ce grand Etat italien du petit gouvernement de Piémont. Le gouvernement de Vienne n'a gouverné que par l'arbitraire et par le despote; Cavour disait que « tout individu était capable de gouverner avec l'état de siège ». Ce grand homme d'Etat a toujours subordonné ses actes à la ratification du Parlement, du Sénat et à la sanction du Souverain.

La devise était de prouver de prime à bord à l'Europe que l'Italie était suffisamment douée des vertus civiques pour pouvoir s'administrer elle-même librement. Cavour s'est constamment conformé à cette maxime de liberté pour accompagner les actes prodigieux qui l'ont illustré.

Bismarck avait déclaré que si l'Italie n'exista pas il aurait fallu la créer. En réalité la situation de l'Italie est nette et indispensible dans l'équilibre européen; le gouvernement de Rome peut travailler avec succès à renforcer cet équilibre en Orient tout comme il le fit en Occident. Nous pouvons nous aussi profiter de ces efforts qui se développeront sans doute en notre faveur. L'Italie a toujours eu la chance de posséder des hommes d'Etat à profusion. Les successeurs de Cavour ont prouvé par leurs actes qu'ils étaient dignes d'occuper les postes auxquels ils ont été appelés. Giolitti s'est également distingué parmi eux.

La reprise des relations

De l'Atemdar :

La nomination du marquis Garoni comme ambassadeur d'Italie à Constantinople est le prélude de la reprise des relations diplomatiques avec les Puissances de l'Entente.

Le fait d'accorder à nouveau ce homme d'Etat italien auprès de la Sublime Porte prouve que l'Italie suivra une politique bienveillante à l'égard de la Turquie.

La reprise des relations diplomatiques avec les Puissances de l'Entente est le désir primordial de la Turquie, car pour pouvoir assurer notre avenir et notre développement dans une voie plus civilisée nous avons besoin avant tout et surtout de la paix et de la tranquillité ainsi que de l'assistance matérielle et morale de l'Europe. Nous n'avons pas su apprécier la valeur de ces biensfaits lorsqu'ils étaient à notre portée, lorsqu'ils se manifestaient chez nous. Maintenant assurons du moins leur pérennité. Comment avions-nous pu oublier l'assistance amicale témoignée par l'Angleterre à notre pays ? Comment ne nous sommes-nous pas souvenus de la France dont nous connaissons la littérature, la politique et la sociologie peut-être mieux que les Français ?

Comment avons-nous négligé l'Italie dont nous n'avons cessé de prôner la courtoisie, le tact politique ? Ce qui nous intéresse c'est la reprise des relations amicales plutôt que celle des relations diplomatiques.

Wrangle

De l'Atemdar :

Wrangle qui s'est distingué par sa lutte contre les bolcheviks a réussi à provoquer une petite tourmente autour de sa personne. Nous ne savons pas toutefois qui est le groupe de la Russie qu'il représente. Est-il en réalité partisan du tsarisme ou de la politique de Kerensky ?

Wrangle qui est occupé à créer une Russie plus fidèle à l'ancienne contre la Russie bolcheviste a pu avec l'assistance de l'Occident tenir tête tant soit peu aux Rouges.

Il peut dire que Wrangle est le défenseur, le protecteur de tous les Russes qui sont mécontents du bolchevisme, quels que soient leurs tendances politiques.

Les Français n'ont pas tardé à reconnaître la personnalité politique de Wrangle parce qu'ils considèrent la contre qu'il défend comme le noyau de la Russie indépendante. Si cette question n'avait pas de rapports avec les autres et si les Puissances de l'Entente n'avaient pas un but commun, et n'étaient pas solidaires, l'attitude de la France envers Wrangle n'aurait pas eu une grande importance.

En ce qui concerne les opérations militaires à entreprendre contre les bolcheviks, les points de vue français et anglais semblent différer entre eux. En principe, ils sont identiques ; ils ne diffèrent que sous le rapport de leur application.

La France a reconnu le gouvernement

de Wrangle parce qu'elle est plus hostile aux bolcheviks et que sa confiance en eux est entièrement ébranlée.

Quant à l'Amérique, elle considère la reconnaissance de Wrangle comme un fait qui implique le consentement au démembrer de la Russie.

PRESSE GRECQUE

La question polonaise

Du Néologos :

Les cercles militaires de Paris et de Londres prévoient que les victoires polonaises continueront. Ils se basent sur l'organisation nouvelle dont l'armée polonaise a été récemment dotée et sur l'encouragement que lui apporte la présence dans ses rangs des délégués militaires alliés. Il ne faut pas en outre déprécier les nobles sentiments qui animent les combattants. Ils luttent pour leur patrie, pour la liberté, pour le salut de leur race tandis que leurs adversaires ne sont pas que par la passion du pillage, le désir de s'emparer de Varsovie promise par la commission de Moscou.

Voilà donc, face à face, deux lois qui s'affrontent : la loi morale et la loi simple et bestiale. Attendons l'issue de la rencontre.

PRESSE ARMENIENNE

Une exigence élémentaire

Du Djagadamar :

L'organisation turque qui a été constituée à Adi-Bazar pour lutter contre les forces nationales est une tentative insignifiante et suspecte. Pour que ce mouvement atteigne son but il importe qu'il se généralise, qu'il se renforce et se manifeste d'une façon plus claire et plus évidente. Les éléments non-turcs sont impatients sous ce rapport afin de ne pas donner de nouvelles victimes ni de subir de nouvelles pertes.

Nos voisins doivent être plus soucieux et plus anxieux car tous massacres qui seraient perpetrés dorénavant seraient enregistrés dans un compte nouveau et aboutiraient à de nouvelles dislocations et à de nouveaux désastres.

Si les intellectuels turcs sans énergie et sans couleure, si les groupements turcs morts-nés et fluides veulent sauvegarder leur prestige, ils n'ont qu'à réaliser cette exigence élémentaire.

Il leur incombe d'éclairer le peuple et de le révolter contre les frénésies sanguinaires. C'est ainsi que nous concevons la tâche de l'opposition et que les partis politiques acquièrent une raison d'être. C'est une faillite morale que de se contenter de lancer des débats et de prodiguer des conditions de sagesse tout en restant enfouie dans des fauteuils.

Dans la Turquie obscurantiste c'est encore le cauchemar de la question de sécurité qui s'agit sous les yeux de tous ses habitants. La logique humaine ne saurait admettre que les hordes kurdes qui massacrent soient l'instrument de quelques aventuriers. Elle ne saurait non plus concevoir qu'une minorité si insignifiante puisse s'étendre et terroriser sans la complicité active ou sourde d'une majorité compacte.

LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Cdilim, No 53. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'astigmatisme, la Presbytie, La Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, double et nickel. Prix raisonnables.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction d'un égout principal à Kouskoudjouk-Pacha Liman Djadessi et estimée à 154,000 piastres 20 paras a été mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 31 août 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction de la baraque destinée au pesage sise en dehors de Yedi-Coulé, estimée à 101,291 piastres et la réparation des écuries de la voierie sises sur le terrain du local démolie à Tcharchambala, et estimée à 227,833 piastres 30 paras, ont été mises en adjudication. La première adjudication aura lieu le 31 septembre 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de santé.

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bichioce, Hotel Continental, Téléphone : Péra 224

Talmoné a reconnu le gouvernement

de Wrangle parce qu'il est plus hostile

aux bolcheviks et que sa confiance en eux

est entièrement ébranlée.

Quant à l'Amérique, elle considère la

reconnaissance de Wrangle comme un

fait qui implique le consentement au

démembrer de la Russie.

PRESSE GRECQUE

La question polonaise

Du Néologos :

Les cercles militaires de Paris et de Londres prévoient que les victoires polonaises continueront. Ils se basent sur l'organisation nouvelle dont l'armée polonaise a été récemment dotée et sur l'encouragement que lui apporte la présence dans ses rangs des délégués militaires alliés. Il ne faut pas en outre déprécier les nobles sentiments qui animent les combattants. Ils luttent pour leur patrie, pour la liberté, pour le salut de leur race tandis que leurs adversaires ne sont pas que par la passion du pillage, le désir de s'emparer de Varsovie promise par la commission de Moscou.

Voilà donc, face à face, deux lois qui s'affrontent : la loi morale et la loi simple et bestiale. Attendons l'issue de la rencontre.

PRESSE ARMENIENNE

Une exigence élémentaire

Du Djagadamar :

L'organisation turque qui a été constituée à Adi-Bazar pour lutter contre les forces nationales est une tentative insignifiante et suspecte. Pour que ce mouvement atteigne son but il importe qu'il se généralise, qu'il se renforce et se manifeste d'une façon plus claire et plus évidente. Les éléments non-turcs sont impatients sous ce rapport afin de ne pas donner de nouvelles victimes ni de subir de nouvelles pertes.

Nos voisins doivent être plus soucieux et plus anxieux car tous massacres qui seraient perpetrés dorénavant seraient enregistrés dans un compte nouveau et aboutiraient à de nouvelles dislocations et à de nouveaux désastres.

Si les intellectuels turcs sans énergie et sans couleure, si les groupements turcs morts-nés et fluides veulent sauvegarder leur prestige, ils n'ont qu'à réaliser cette exigence élémentaire.

Il leur incombe d'éclairer le peuple et de le révolter contre les frénésies sanguinaires. C'est ainsi que nous concevons la tâche de l'opposition et que les partis politiques acquièrent une raison d'être. C'est une faillite morale que de se contenter de lancer des débats et de prodiguer des conditions de sagesse tout en restant enfouie dans des fauteuils.

Dans la Turquie obscurantiste c'est encore le cauchemar de la question de sécurité qui s'agit sous les yeux de tous ses habitants. La logique humaine ne saurait admettre que les hordes kurdes qui massacrent soient l'instrument de quelques aventuriers. Elle ne saurait non plus concevoir qu'une minorité si insignifiante puisse s'étendre et terroriser sans la complicité active ou sourde d'une majorité compacte.

LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Cdilim, No 53. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'astigmatisme, la Presbytie, La Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, double et nickel. Prix raisonnables.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction d'un égout principal à Kouskoudjouk-Pacha Liman Djadessi et estimée à 154,000 piastres 20 paras a été mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 31 août 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction de la baraque destinée au pesage sise en dehors de Yedi-Coulé, estimée à 101,291 piastres et la réparation des écuries de la voierie sises sur le terrain du local démolie à Tcharchambala, et estimée à 227,833 piastres 30 paras, ont été mises en adjudication. La première adjudication aura lieu le 31 septembre 1920 et l'adjudication définitive le 4 septembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de santé.

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bichioce, Hotel Continental, Téléphone : Péra 224

Talmoné a reconnu le gouvernement

de Wrangle parce qu'il est plus hostile

aux bolcheviks et que sa confiance en eux

est entièrement ébranlée.

Quant à l'Amérique, elle considère la

reconnaissance de Wrangle comme un

fait qui implique le consentement au

démembrer de la Russie.

PRESSE GRECQUE

La question polonaise

Du Néologos :

Les cercles militaires de Paris et de Londres prévoient que les victoires polonaises continueront. Ils se basent sur l'organisation nouvelle dont l'armée polonaise a été récemment dotée et sur l'encouragement que lui apporte la présence dans ses rangs des délégués militaires alliés. Il ne faut pas en outre déprécier les nobles sentiments qui animent les combattants. Ils luttent pour leur patrie, pour la liberté, pour le salut de leur race tandis que leurs adversaires ne sont pas que par la passion du pillage, le désir de s'emparer de Varsovie promise par la commission de Moscou.

Voilà donc, face à face, deux lois qui s'affrontent : la loi morale et la loi simple et bestiale. Attendons l'issue de la rencontre.

PRESSE ARMENIENNE

Une exigence élémentaire

Du Djagadamar :

L'organisation turque qui a été constituée à Adi-Bazar pour lutter contre les forces nationales est une tentative insignifiante et suspecte. Pour que ce mouvement atteigne son but il importe qu'il se généralise, qu'il se renforce et se manifeste d'une façon plus claire et plus évidente. Les éléments non-turcs sont impatients sous ce rapport afin de ne pas donner de nouvelles victimes ni de subir de nouvelles pertes.

Nos voisins doivent être plus soucieux et plus anxieux car tous massacres qui seraient perpetrés dorénavant seraient enregistrés dans un compte nouveau et aboutiraient à de nouvelles dislocations et à de nouveaux désastres.

Si les intellectuels turcs sans énergie et sans couleure, si les groupements turcs morts-nés et fluides veulent sauvegarder leur prestige, ils n'ont qu'à réaliser cette exigence élémentaire.

Il leur incombe d'éclairer le peuple et de le révolter contre les frénésies sanguinaires. C'est ainsi que nous concevons la tâche de l'opposition et que les partis politiques acquièrent une raison d'être. C'est une faillite morale que de se contenter de lancer des débats et de prodiguer des conditions de sagesse tout en restant enfouie dans des fauteuils.

Dans la Turquie obscurantiste c'est encore le cauchemar de la question de sécurité qui s'agit sous les yeux de tous ses habitants. La logique humaine ne saurait admettre que les hordes kurdes qui massacrent soient l'instrument de quelques aventuriers. Elle ne saurait non plus concevoir qu'une minorité si insignifiante puisse s'étendre et terroriser sans la complicité active ou sourde d'une majorité compacte.

LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Cdilim, No 53. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'astigmatisme, la Presbytie, La Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes